

Burundi : quatre journalistes d'Iwacu condamnés à deux ans et demi de prison

RFI, 31-01-2020 Au Burundi, les quatre journalistes de Iwacu, l'un des derniers médias indépendants du pays, ont été condamnés ce jeudi à deux ans et demi de prison par le tribunal de grande instance de Bubanza, dans l'ouest du pays. Arrêtés alors qu'ils allaient couvrir l'incursion d'un groupe rebelle burundais depuis la RDC voisine en octobre dernier, leur procès pour « complicité d'atteinte à la sécurité intérieure de l'État » s'est tenu il y a un mois.

Durant le procès, le procureur n'avait pas pu prouver le moindre contact avec ces rebelles, ces quatre journalistes ont donc finalement été condamnés pour tentative de complicité d'atteinte à la sécurité intérieure de l'État, selon le tribunal. Il a requalifié les faits. Un jugement « choquant, politique et incompréhensible », selon le responsable Afrique de RSF, Arnaud Froger : « Choquante parce que tout a démontré à l'occasion de ce procès que les journalistes n'avaient fait que leur travail et aucune forme de complicité n'a pu être établie par l'accusation parce que ces journalistes n'ont eu aucun contact avec le groupe de rebelle dont ils avaient tenté de couvrir l'incursion. C'est une condamnation politique puisqu'elle vise visiblement à maintenir un niveau de pression important et un niveau d'intimidation important sur les journalistes d'Iwacu, mais sur l'ensemble des journalistes burundais à quelques mois de l'élection présidentielle. Et puis, c'est une sanction qui est complètement incompréhensible, ils étaient poursuivis pour des charges qui sont très graves, il n'y avait rien dans le dossier, 15 ans de prison avaient été requis contre eux. Finalement, ils sont condamnés à 2 ans et demi de prison. Donc, comment interpréter ces sanctions, si ce n'est qu'il n'y a rien dans le dossier, c'est finalement ce qui atteste de l'arbitraire entamé par les autorités burundaises, donc nous allons continuer à mobiliser pour appeler à leur libération parce que ces journalistes n'ont tout simplement rien à faire en prison. » L'élection présidentielle au Burundi est prévue pour le 20 mai 2020.